

45 % dans la vie quotidienne

Vous avez été insultée ou agressée :

dans la rue	35 %
dans un lieu public	13 %
dans les transports	12 %
en sortant d'une discothèque	12 %

Dans la rue, les lieux publics et les transports, ce sont les jeunes, les femmes en couple et les Parisiennes ont le plus rencontré de la lesbophobie.

Dans les discothèques, ce sont les jeunes et les Parisiennes.

Pour quelle raison selon vous ?

parce que vous étiez en couple	33 %
votre look	14 %
votre comportement	9 %

« Être en couple » est cité le plus souvent par les femmes qui sont en couple au moment où elles ont répondu au questionnaire, et qui ont moins de 34 ans.

Les manifestations :

insultes	30 %
menaces	9 %
violences	5 %

Presque toutes les femmes qui ont précisé une manifestation ont indiqué avoir été victimes d'insultes (96 %).

44 % dans la famille

Les acteurs :

mère	22 %
père	16 %
fratrie	10 %
famille éloignée	10 %

Les manifestations :

incompréhension	35 %
rejet	21 %
insultes	13 %
menaces	5 %

Une femme déclarant avoir été victime de lesbophobie en général évoque la lesbophobie en famille dans 69 % des cas.

Une femme se déclarant non victime évoque néanmoins dans 8 % des cas de la lesbophobie dans sa famille.

Lorsque la lesbophobie dans la famille est évoquée c'est souvent à l'occasion de plus d'une situation.

Pas de profil sociologique plus susceptible de prédisposer à la lesbophobie dans la famille.

24 % parmi les ami-e-s

1 femme sur 4 a mentionné de la lesbophobie de la part des ami-e-s.

Les manifestations :

incompréhension	20 %
rejet	14 %
harcèlement	1 %

Profil « à risque » : moins de 25 ans, résidentes en province.

Forte corrélation entre le cercle familial et le cercle amical :

si on déclare de la lesbophobie dans la famille, on a plus de risque d'en déclarer aussi de la part des ami-e-s, et inversement.

24 % au travail

Les acteurs :

collègues	15 %
supérieurs	7 %

Les manifestations :

rumeurs	14 %
moqueries	13 %
mise à l'écart	6 %
insultes	6 %

parmi celles spécifiques au travail :

refus de promotion	3 %
mise au placard	2 %

Lorsque la lesbophobie dans le travail est évoquée, c'est souvent à l'occasion de plus d'une situation.

Perception de l'homosexualité au travail :

soupçonnée	47 %
connue	38 %
ni soupçonnée, ni connue	15 %

Si l'homosexualité est connue, les femmes victimes de lesbophobie au travail s'exposent plus aux insultes et à la mutation forcée.

Si l'homosexualité est soupçonnée, elles s'exposent plus aux moqueries et aux rumeurs.

Pas de profil sociologique plus à risque.

18 % dans le voisinage

Les manifestations :

insultes	12 %
diffamation	5 %
menaces	4 %

Les violences d'ordre psychologique devançant les violences physiques : violences quotidiennes, récurrentes, et difficiles à supporter.

Autres manifestations rapportées : indifférence, manque de politesse, animaux torturés ou tués...

12 % dans les commerces et services

Les lieux :

commerces de proximité	3 %
établissements bancaires	2 %
taxi	2 %

Les manifestations :

accueil réticent	8 %
refus de services	3 %

10 % dans le milieu médical

Les acteurs :

gynécologue	4 %
don du sang	3 %
psychologue/psychiatre	2 %

Les manifestations :

refus d'examen, examens bâclés, non reconnaissance de la conjointe lors de visites, questions déplacées, réticences envers la maternité des lesbiennes...

Quelques citations :

« vous allez changer », « ça vous passera, vous avez besoin d'être recadrée », « vous avez eu des rapports ? – oui, mais pas avec un homme – avec quoi alors ? »

7 % dans le contexte du logement

Les acteurs :

propriétaires	3 %
agence immobilière	2 %

Les manifestations :

refus de location	4 %
discrimination	2 %

Le profil le moins à risque :

les plus jeunes, celles qui habitent hors Paris, les femmes qui ne sont pas en couple, les élèves / étudiantes.

6 % dans les administrations

Les acteurs :

autres administrations	2 %
enseignement	1 %
transports urbains	1 %

Les manifestations :

discrimination	3 %
refus de services	2 %

3 % avec la police

La manifestation la plus citée :

refus d'enregistrer une plainte	2 %
---------------------------------------	-----

Il est traumatisant de ne pas trouver de l'aide auprès de la police, et de voir nier son statut de victime.

2 % avec la justice